



Quelques questions à Douglas Preston

Un interview de Douglas Preston

Réalisé par communiqué de presse

Mise en ligne Le jeudi 4 Juin 2009

Né à Cambridge (Massachusetts) en 1956, Douglas Preston a travaillé au Museum d'histoire naturelle de New York avant de collaborer au New Yorker et au National Geographic. Avec son « complice » Lincoln Child, il publie des romans à suspense régulièrement placés sur la liste des meilleures ventes du New York Times, dont *La Chambre des curiosités* (2003), *Danse de mort* (2007) et *Le Livre des Trépassés* (2008). En mai 2009 paraîtra *Croisière maudite*, la nouvelle aventure de l'inspecteur Pendergast. En solo, Douglas Preston est l'auteur de *Jennie* (1999), *Le Codex* et *T-Rex* (2007 et 2008).

Propos recueillis par Jérôme Pescheux, éditeur de Douglas Preston en France

communiqué de presse - Le Codex, T-Rex et Credo, le dernier secret peuvent être qualifiés de thrillers scientifiques. D'où vous vient ce goût pour l'aventure et les sciences ?

Douglas Preston : Je suis issu d'une famille d'archéologues et d'anthropologues, deux matières que j'ai étudiées à l'université. J'ai aussi écrit de nombreux articles d'archéologie pour le New Yorker. *Le Codex* a germé au cours de la rédaction de l'un d'eux, traitant de la découverte d'une extraordinaire cité perdue au fin fond de la jungle du Honduras. Cette cité fut mise au jour, non par des explorateurs mais par un satellite chargé de photographier les plantes de la forêt tropicale. Lors de l'analyse des images, les scientifiques ont été émerveillés de découvrir les contours des ruines d'une cité immense et inconnue. Cette cité est si enclavée - et les difficultés politiques si grandes pour y accéder - qu'elle n'a encore jamais été explorée. Cette histoire m'a fasciné et m'a donné l'idée de la Cité blanche, la Ciudad blanca que l'on trouve dans *Le Codex*. De même pour *T-Rex*, imaginer qu'à partir d'un fossile un dinosaure puisse renaître est captivant...

communiqué de presse - Avez-vous des plans pour Tom Broadbent, le héros de T-Rex, déjà présent dans Codex ?

Douglas Preston : Oui, j'en ai, même si dans *Credo, le dernier secret*, il n'apparaît pas. Tom est un personnage que j'ai vraiment envie de suivre. Cependant, dans *Credo*, mes lecteurs retrouveront - avec plaisir je l'espère - Wyman Ford, qui est l'un des deux protagonistes principaux de mon nouveau roman. Dans *T-Rex*, cet ancien agent de la CIA s'était retiré dans un monastère après la mort de sa femme. Mais il s'est rendu compte qu'il n'était pas fait pour la vie monacale et a repris du service, dans le privé, en tant qu'enquêteur. Et c'est alors qu'il est contacté par le gouvernement américain pour se rendre dans l'Arizona, où un projet scientifique d'envergure menace d'exploser...

communiqué de presse - Et l'on rencontre alors l'autre personnage central de votre roman...

Douglas Preston : Effectivement, le professeur Hazélius. Un scientifique de génie. Imaginez, à moins de trente-cinq ans, il est prix Nobel et a reçu la médaille Fields ! Toujours est-il que l'accélérateur de particules dont il a le contrôle se dérègle... Raison pour laquelle Ford est dépêché sur place. Et là, tout s'accélère - si j'ose dire... Bref, la machine s'emballe et les douze scientifiques du projet Isabella n'arrivent plus à la contrôler. Jusqu'au moment où elle se met à parler !

communiqué de presse - Et c'est Dieu qui s'adresse aux hommes...

Douglas Preston : Oui, c'est tout du moins ce que l'on pense au début... Vous savez comme moi qu'il n'en est rien... Mais je ne vais évidemment pas raconter la fin.

communiqué de presse - Sans rien dévoiler de l'intrigue, on peut quand même parler d'un savant fou ?

Douglas Preston : Hazélius l'est, en effet. Il croit en la suprématie de la science et tente, grâce à elle, d'imposer une nouvelle religion, une nouvelle Église. En France, vous parleriez de secte. Je me suis, il est vrai, un peu inspiré de Ron Hubbard...

communiqué de presse - Et, face à ce scientifique, on trouve des religieux fondamentalistes.

Douglas Preston : Oui, eux aussi dangereux dans leur genre. Pour eux, tout est figé dans les textes sacrés, les Écritures saintes. La science, qui pourrait remettre en cause leur dogme, est à rejeter. Alors, comment expliquer la naissance de l'univers, l'un des derniers secrets que l'homme n'ait pas réussi à percer ? Peut-être qu'en lisant Credo vous aurez une intuition...

